

Homélie du dimanche 20 septembre 2026

Matthieu C20 Versets 1 à 16

« Dieu n'est pas un comptable »

Père Jérôme

Frères et sœurs,

L'Évangile d'aujourd'hui peut nous faire réagir : « **Mais ce n'est pas juste !** »

Imaginez une maman qui prépare un gâteau pour ses enfants. Elle coupe le gâteau en plusieurs morceaux. Le premier enfant dit : « Maman, moi j'ai bien travaillé à l'école, j'ai rangé ma chambre... je mérite le plus gros morceau ! Un autre répond : « Moi aussi, j'ai beaucoup fait ! » Et le petit dernier n'a presque rien fait. Pourtant, maman lui donne aussi un beau morceau. Pourquoi ? Parce que **l'amour d'une maman ne se calcule pas comme une facture**. Elle ne dit pas : « Tu as fait trois bonnes actions, donc tu as droit à 23 % du gâteau ! » Heureusement ! Sinon, les repas de famille deviendraient des réunions de comptables ! Eh bien, c'est exactement ce que Jésus veut nous faire comprendre aujourd'hui.

Dieu n'est pas un comptable Les ouvriers de la première heure ont travaillé toute la journée. Ils ont transpiré, ils ont porté des charges, ils ont travaillé sous le soleil. Et quand ils voient que ceux qui sont arrivés à la dernière heure reçoivent le même salaire, ils protestent. Et nous pouvons les comprendre. Parce que nous aussi, nous raisonnons souvent comme eux. Nous comptons nos efforts, nos sacrifices, nos prières, nos bonnes actions. Et parfois même, **dans le couple** : « **Moi, j'ai fait ça...** » « **Oui, mais moi, j'ai fait ça !** » Et quand chacun commence à sortir sa petite liste, le mariage devient vite **une comptabilité des mérites** !

Mais Jésus nous invite à passer d'une logique de **mérite** à une logique de **grâce**. La grâce, c'est simplement ceci : **Dieu ne nous aime pas parce que nous avons suffisamment travaillé pour le mériter. Dieu nous aime parce qu'il est Père.**

L'amour de Dieu n'est pas une compétition ; Le problème des ouvriers de la première heure, ce n'est pas seulement ce qu'ils reçoivent. C'est surtout qu'ils voient ce que **les autres reçoivent**. Et cela peut nous arriver : « Seigneur, pourquoi lui ? » « Pourquoi elle ? » « Pourquoi cette personne, qui ne vient presque jamais à l'église, reçoit-elle autant de bonheur ? » Jésus nous répond : « **Est-ce que mon amour pour toi diminue parce que j'aime ton frère ?** » Non. L'amour de Dieu n'est pas un gâteau qu'il faut partager en petites parts jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. **Plus Dieu donne, plus son amour grandit.**

C'est le paradoxe de la grâce. Dans une famille, on comprend. Si un enfant tombe malade, les parents vont naturellement lui donner davantage d'attention. Cela ne signifie pas qu'ils aiment moins les autres. Dieu fait la même chose. Alors, au lieu de dire : « **Pourquoi lui reçoit-il autant ?** » nous pouvons apprendre à dire : « **Seigneur, merci pour ce que tu m'as donné... et merci aussi pour ce que tu donnes à mon frère.** »

Une dernière bonne nouvelle Les ouvriers de la dernière heure arrivent presque à la fin. Et pourtant, le maître les appelle. Cela veut dire que **Dieu n'abandonne jamais quelqu'un**. Il peut être 6 heures du matin dans notre vie. Il peut être midi, 3 heures, ou même 5 heures. Dieu continue de dire : « **Viens travailler à ma vigne.** » Il n'est jamais trop tard pour revenir vers Dieu. Jamais trop tard pour pardonner. Jamais trop tard pour recommencer. Jamais trop tard pour aimer.

Alors, frères et sœurs, cette semaine, faisons une petite conversion :

Dans notre couple : moins de comptes, plus de merci.

Dans nos familles : moins de comparaison, plus de pardon.

Dans notre travail : moins de jalousie, plus de service.

Et dans notre relation avec Dieu :

moins de calcul, plus de confiance.

Nous ne sommes pas des employés qui doivent gagner l'amour de Dieu.

Nous sommes des enfants qui le reçoivent.

Et voilà pourquoi l'Évangile peut nous surprendre.

Dieu n'est pas juste comme nous sommes justes.

Dieu est juste avec la justice de l'amour.

Amen.